

ORIGINES

En ce temps-là Séléné, notre lune, présentait une surface lisse couverte d'ondulations. Contrairement à ce qui se passe de nos jours, la Lune était habitée.

Les Sélénites étaient grands, environ cinq mètres de moyenne. Ce gigantisme était naturellement dû à la faiblesse de la gravité (chacun sait, en effet, que la Lune est nettement plus petite que notre Terre). Leur silhouette était fluette mais leur apparence fragile cachait une puissance considérable. Deux appendices filiformes pendaient de chaque côté de leur corps, indispensables instruments de manipulation pour un peuple civilisé. Car les Sélénites étaient des créatures évoluées, même si leur industrie se limitait à la production de nourriture et à la recherche de loisirs.

Les Sélénites disposaient d'un langage parlé et écrit. Les textes écrits ignoraient les voyelles et ne comportaient que des consonnes. C'était naturellement imprononçable en l'état. Des voyelles étaient alors rétablies dans le langage, au gré du locuteur. Si la structure consonnale des mots restait immuable, leur expression était d'une variété infinie grâce à l'utilisation de voyelles aléatoires. Irrationnel et difficile à comprendre, mais les Sélénites s'en accommodaient parfaitement. Leur jugement sur la psychologie et les états d'âmes de leurs interlocuteurs étaient grandement fonction de l'harmonie dégagée par les voyelles choisies.

Le principal souci du peuple sélène était d'échapper à l'ennui. La surface de la lune était d'une monotonie à faire peur, à rendre neurasthénique le plus boute-en-train des fêtards. Le problème était que les Sélénites manquaient d'imagination et devenaient rapidement mono-maniaques. Il y a plusieurs siècles qu'ils avaient découvert le potentiel ludique des objets sphériques. Ils s'adonnaient principalement à ce que nous appellerions des jeux de boules. Mais ils s'y adonnaient de façon stéréotypée, n'y apportant que peu de variété. Le jeu alors universellement répandu consistait à lancer des boules d'une dizaine de nos centimètres, pour les faire retomber sur une aire prévue à cet effet. Compte-tenu de la faible gravité et de la puissance des Sélénites, la retombée des boules atteignait plus d'un de nos kilomètres.

Ndrws, un Sélénite, avait un peu plus d'imagination que ses congénères et commençait à trouver le jeu bien monotone. Lancer les boules avec ses palpes, de droite ou de gauche, restait très limitatif. Naturellement il y avait des joueurs plus puissants, plus efficaces ou plus adroits que d'autres. C'était tout l'intérêt du jeu. Mais *Ndrws* aurait voulu améliorer les performances. C'était une gageure car la vue des Sélénites n'était pas parfaite loin de là et ils avaient bien du mal à distinguer avec précision la boule à son atterrissage, même si celle-ci était décorée de couleurs vives. N'empêche *Ndrws* voulait sortir des limitations actuelles.

Bien des lunaisons s'écoulèrent avant que lui vint une idée de génie. La distance parcourue était en grande partie fonction de la longueur de l'appendice manipulateur. Si l'on prolongeait l'appendice, la boule serait propulsée plus loin. Oui, mais on touchait à la biologie, comment faire grandir son appendice ? La réflexion occupa nombre de ses jours et nombre de ses nuits, le rendant quelque peu irascible. Puis la

solution lui vint, tout naturellement. Puisqu'il ne pouvait pas faire grandir son appendice de façon significative, il fallait utiliser une prothèse.

Il fallut pas mal de temps avant que *Ndrws* eut dans les palpes un objet insolite. C'était un long tube, martelé à son extrémité inférieure pour fournir à cet endroit une surface plane capable de bien contacter la boule. Il s'isola alors pour réaliser quelques essais. Ce fut difficile. La boule se trouvait loin de son palpe ce qui modifiait grandement les perceptions. La boule échappait alors à la surface aplanie, ce qu'il trouvait d'un ridicule achevé. Lorsqu'il arrivait à la percuter la direction laissait pour le moins à désirer et ne lui donnait aucunement satisfaction. L'apprentissage fut long et notre héros souvent proche de l'abandon.

Mais le jour vint où *Ndrws* prit de l'assurance et vit sa boule disparaître dans le lointain, en direction de la cible choisie. S'il la vit disparaître, il ne la vit pas retomber, la distance étant au-delà de sa capacité visuelle. Ce jour là il se permit ce qui pour lui était une explosion de joie. Avant d'aller retrouver ses congénères il décida de trouver un nom à son nouveau jeu. Il le baptisa *pgnc*.

C'est ainsi que débuta la folie collective des Sélénites pour le *pgnc*. L'industrie sélène entreprit la fabrication intensive de *clb*. Bien des joueurs cherchèrent à améliorer la technique. *Vrdn* s'intéressa plus particulièrement à la prise en palpe du *clb*. Il ne réussit d'ailleurs pas à faire l'unanimité. Des champions se révélèrent : *Nclss*, *Blstrs*, *Mchlsn*, *Jmnz*, bien d'autres encore. Le plus célèbre fut sans doute *Wds*, qui régna longtemps sur la discipline et servit de modèle. D'aucun disent encore qu'il fut un champion aux palpes d'argile.

La vision défaillante des Sélénites faillit causer la fin de *pgnc*. Favorisées par l'absence d'atmosphère, les distances parcourues par les boules ne cessaient de s'accroître et dépassaient largement les dix kilomètres. Il s'avérait difficile de bien constater la performance et même de retrouver les boules. *Wtsn* était un gros frappeur et manifestait de plus en plus d'insatisfaction. Estimant que tout problème comporte sa solution il réunit quelques congénères pour une séance de réflexion. Une solution fut effectivement trouvée : il fallait fabriquer des boules explosives. Solution pas si évidente que cela : il ne fallait pas que la boule explose au départ, lors de l'impact, mais à l'arrivée, quand elle serait à l'arrêt. Nos compères travaillèrent sur les notions d'inertie. Quand l'envie est là, rien ne peut résister et les boules à inertie furent bientôt sur le marché.

Grâce à cette évolution technologique, l'engouement pour le *pgnc* ne connut plus de borne. Une véritable mono activité sur le plan ludique ! La fabrication des petites balles explosives était maintenant la première industrie sélénite. Elles ne pouvaient servir qu'une fois, comme vous l'aviez vraisemblablement deviné. C'était un marché en renouvellement permanent.

Les aires de retombée des balles étaient très précisément définies compte tenu du danger représenté par l'explosif. La puissance de celui-ci s'était accru au fur et à

mesure de l'amélioration des performances. Avec la progression incroyable du nombre de participants ces aires s'étaient multipliées et criblaient la surface de notre satellite.

Les cratères qui parsèment la surface de notre astre des nuits ne sont pas dus à des chutes de météores comme le pensent la plupart des astronomes. Ils sont la résultante d'une addiction planétaire à un jeu. A quelques exceptions près les Sélénites s'y adonnaient quotidiennement sans même se rendre compte de leur folie destructrice.

Des millions d'années passèrent avant que la vie intelligente n'apparut sur la planète mère. Les hommes levèrent bientôt les yeux vers l'astre qui illuminait leurs nuits. Ils n'imaginèrent jamais la véritable raison qui avait conduit leur lune à présenter une surface aussi tourmentée.

Mais une curieuse osmose s'établit entre le passé et le présent, comme si un lien intemporel unissait le présent de la planète Terre au passé de la Lune. Un sport prenait petit à petit son emprise sur la planète. Il consistait à propulser une petite balle, généralement blanche, à l'aide d'un manche métallique terminé par une surface aplatie. Les joueurs appelaient cet instrument un club et le jeu qu'ils pratiquaient le golf. Les spécialistes en situent l'origine à l'époque romaine où était pratiqué un jeu de balle et de bâton appelé "paganica". Mais les spécialistes se trompent. Rien ne leur permettra jamais de connaître le jeu préféré des Sélénites, le *pgnc*.

Ajoutons un détail important à notre histoire. Nos balles de golf sont truffées de cavités arrondies : les alvéoles. On dit que c'est pour permettre un vol plus performant de la petite balle. La réalité a des origines plus anciennes et ces alvéoles ne sont évidemment que la représentation stylisée des cratères lunaires.

Louis MARTEL
Fontaine-les-Dijon
18 juin 2012